

## *Livre premier : Le témoignage des contemporains*

### Chapitre premier

#### *Les bons camarades*

Contre Rabelais un procès est ouvert. Un procès d'athéisme et d'antichristianisme. Les faits remonteraient à 1532 et à l'apparition du *Pantagruel*. Des témoins sont cités, de multiples témoignages enregistrés. Modestes, nous nous contenterions d'un seul texte — mais décisif. En est-il un ?

Oui, a répondu, il y a quarante ans, Louis Thuasne, fureteur émérite. Oui, a repris, il y a vingt ans, Abel Lefranc, prince des études rabelaisiennes. Voyez ce texte de 1533, antérieur au *Gargantua*, contemporain de *Pantagruel* : c'est la condamnation pour athéisme du premier livre de Rabelais. Et le juge est compétent : vous ne récusez pas Jean Calvin ? — De plus, lisez ces vers latins. Leurs auteurs connaissaient, coudoyaient, fréquentaient Rabelais. Ils bénéficiaient de ses libres propos. Eux aussi, avec quelque retard, ils l'accusent comme Calvin d'antichristianisme. Comment douter ?

Reprenons le dossier, regardons avec soin. Et laissant de côté, provisoirement, la pièce maîtresse, le document Calvin, le seul contemporain de *Pantagruel* : nous l'examinerons plus loin, avec d'autres textes de controversistes et de théologiens — prêtons l'oreille aux petits camarades, aux « poètes » dont les deux érudits de renom s'accordent à nous vanter le témoignage.